



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Seigneur de toutes les nations

Amos 1.3-2.8

JE M'APPROCHE

Le livre d'Amos tire son nom du prophète Amos. Il débute par ces mots « Paroles d'Amos ». Dans l'Ancien Testament, le mot « parole » est un terme technique se rapportant au fait de prophétiser. Ici, il est donc fait référence aux prophéties du Seigneur prononcées par Amos. Amos lui-même était un berger. De nos jours, les bergers sont souvent considérés comme des gens pauvres, mais à l'époque de l'Ancien Testament, un berger pouvait tout aussi bien être quelqu'un de riche.

Question brise-glace :

De quelle injustice avez-vous été victime ? Comment avez-vous réagi ?

Amos vivait en Juda, mais il a prophétisé principalement contre Israël, le royaume du nord, qui jouissait alors d'une grande prospérité. Le livre d'Amos a pour thème central le jugement des péchés d'Israël et le malheur qui va survenir sur ce peuple. Dans l'Ancien Testament, le péché par excellence est l'idolâtrie. Mais ici, chez Amos, il est plutôt question de ce que nous appelons aujourd'hui l'injustice sociale. Détail piquant car Israël, nation riche à l'époque, devait avoir suffisamment d'argent pour s'occuper de ses pauvres.

J'OBSERVE

Dans Amos 1.3-2.3, une série de jugements est prononcée : sur quelles nations ? En examinant attentivement le texte, nous constatons que ces 6 jugements ont la même structure. Combien de subdivisions comporte-t-elle ? Quel titre donneriez-vous à chacune de ces subdivisions ?

Qu'est-ce que Damas a fait de mal ? Comparer plusieurs traductions. Que signifie « fouler » (voir par exemple Esaïe 28.27-28) ? Damas est-elle jugée parce qu'elle fait la guerre ou pour son comportement pendant cette guerre ? Quelle sera sa punition pour ce méfait ? La punition est décrite par une métaphore. Laquelle ? A quoi correspond-elle ?

Quelle est la faute de Gaza ? Pourquoi ce péché est-il si grave ? Quelle est la différence entre ce péché et l'esclavage en Israël ? Quelle est la punition pour Gaza ?

Tyr a commis les mêmes méfaits que Gaza, mais aussi quelque chose de plus. De quoi s'agit-il ? Quelle est sa punition ?

Quel était le péché d'Edom ? Quelle est sa punition ?

La nation suivante est Ammon. Décrire ses méfaits et ce qui l'a poussée à les commettre. Est-elle punie parce qu'elle veut étendre son territoire ou pour d'autres raisons ? Quelle est la punition pour ce peuple ?

Pour finir il est question de Moab. Quel est son méfait ? Selon vous, que symbolisent les os d'un roi ? Pourquoi est-il si grave de les brûler ?

A présent, lire Amos 2.4 et 5. Cela concerne Juda, le centre religieux des Juifs. Qu'est-ce qui est reproché à Juda et quelle est sa punition ? Cette punition est-elle comparable à celle des autres nations ? Le méfait est-il comparable ? A priori, la norme morale imposée à Juda ne semble pas équivalente à celle des autres nations. Pourquoi ?

Enfin, Israël : Amos 2.6-8. Qu'a-t-elle fait de mal ? Selon vous, qui sont les justes vendus ? Qu'est-ce qui pose problème dans ce type d'esclavage (en principe, l'esclavage était autorisé en Israël) ? Que signifie « le père et le fils vont vers la même fille » ? S'étendre sur des vêtements pris en gage : qu'est-ce que cela a pour conséquence ? Pourquoi est-ce mal de boire le vin de ceux qu'ils ont mis à l'amende ? Comparer les péchés d'Israël avec ceux de Juda. Qu'est-ce qui vous frappe ?



EGLISE ADVENTISTE
DU SEPTIEME JOUR

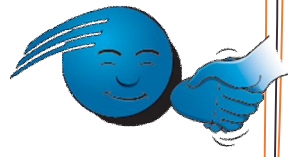
JE COMPRENDS



En lisant Amos 1 et 2, le lecteur ne peut passer à côté de la comparaison qui est faite entre les nations païennes et les deux royaumes israélites, Juda et Israël. Leur jugement se présente selon la même structure. Pour chaque nation, la punition est la même, ce qui laisse entendre que les péchés commis sont d'égale gravité. Cela voudrait dire que, pour Amos, le fait de dormir sur le vêtement d'un autre serait aussi grave que de détruire des peuples, battre des prisonniers de guerre ou éventrer des femmes enceintes. Voilà un constat perturbant. Il semble que Dieu exige un niveau de comportement bien plus élevé de la part de son propre peuple que des nations païennes. Le peuple de Dieu doit veiller à ce que règne la justice sociale. Pour Dieu, c'est aussi important que le respect de l'être humain en temps de guerre.

Par ailleurs, il convient aussi de remarquer que Dieu juge les païens même si ceux-ci ne le suivent pas. Il est donc non seulement le Dieu d'Israël, mais aussi le Dieu de toutes les nations. Sa loi morale de justice vaut pour tous les peuples. Cette loi prévoit par exemple comment se comporter en temps de guerre et comment traiter les prisonniers de guerre. Cette loi n'est pas aussi exigeante que les lois qu'il a prescrites pour son propre peuple. Mais la tolérance de Dieu a néanmoins ses limites. Autrement dit, la guerre, passe encore, mais le génocide ou les crimes de guerre sont inacceptables pour Dieu.

J'ADHERE



Au cours de la semaine passée, combien de fois avez-vous constaté ou entendu parler d'une injustice sociale ? Comment avez-vous réagi ? Nous sommes tellement habitués à l'injustice sociale qu'il nous est possible d'en arriver à la nier. Si on y ajoute tous les crimes de guerre, qu'est-ce que cela provoque en vous ? Amos veut nous choquer pour nous pousser à réagir.

Que pouvez-vous faire à l'avenir pour combattre l'injustice sociale ? Qui pouvez-vous aider ? Comment pouvons-nous donner à la justice sociale la priorité que Dieu voudrait qu'on lui donne ?

Quand nous pensons aux non-chrétiens, nous n'avons pas de mal à dénoncer leurs méfaits. Que nous dirait Amos à ce propos ? Même s'ils commettent des actes terrifiants, Amos nous renverrait à ce que nous faisons de mal, nous. Selon Amos, quelle serait la différence entre un non chrétien et un chrétien qui n'aide pas les pauvres ?

Si nous voyons Dieu comme le Seigneur de toutes les nations, comment devons-nous nous comporter avec les non-chrétiens ?

JE REFLECHIS



Dans le texte d'Amos, la loi morale qui vaut pour toutes les nations correspond à une forme primitive des droits de l'homme. Nous distinguons aujourd'hui deux types de droits de l'homme.

1. Les droits politiques : ils incluent par exemple la liberté de religion et d'expression.
2. Les droits socio-économiques : ils prévoient que chacun puisse jouir d'un niveau de vie minimal. Ils incluent aussi les questions d'injustice sociale dont Amos accuse les Israélites.

Les droits de l'homme sont à considérer dans le contexte de mondialisation : c'est une avancée importante. Ainsi, par exemple, nous nous demandons comment nos propres autorités traitent les citoyens d'autres pays, ou comment, par notre propre comportement, nous influençons les droits de l'homme dans d'autres pays. Selon Amos, un chrétien devrait-il se préoccuper de l'injustice internationale ? Comment pourrions-nous, dans notre quotidien, mieux respecter et mieux aimer les habitants des autres pays ?